

## **LA SAGESSE ET LA CRAINTE DE DIEU**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 11 septembre 2016**

Intro : Dimanche dernier, nous avons réfléchi sur ce que je proposais comme thématique pour notre année scolaire pour notre église, à savoir : '**Connaître et aimer Dieu**'.

Et nous avons regardé ensemble un des versets importants du N.T. qui en parle : **Eph.1:17-18a** : '**Je prie que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître. Je prie qu'il illumine les yeux de votre cœur...**' La prière de Paul demande au Père de donner aux Ephésiens (et par extension aussi à nous) **un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître.** → Donc, pour connaître Dieu, nous avons besoin d'*un esprit de sagesse et de révélation*, et cela vient de Dieu lui-même, car c'est lui l'auteur de toute sagesse. La semaine passée, nous avons parlé de la révélation de Dieu pour nous le faire connaître, à travers sa création, à travers son Fils Jésus, et à travers sa Parole. Puis nous avons un peu vu l'importance de non seulement le connaître, mais aussi de l'aimer. Aujourd'hui, je vous propose d'aller un peu plus loin dans cette réflexion, en considérant un peu ce qu'est la sagesse du Seigneur, puisque nous devons avoir cette sagesse pour connaître Dieu. Et il y a un livre biblique qui a vraiment comme thème principal la sagesse, c'est lequel ? (...) - Oui, celui des **Proverbes**. D'ailleurs, il n'y a pas que dans ce livre biblique que nous trouvons cette notion, car le livre de *Job*, celui des *Psaumes*, de l'*Ecclésiaste* et du *Cantique des cantiques* font aussi partie de ce qu'on appelle soit les 'livres poétiques', soit 'la littérature sapientielle', c.-à-d. la **littérature de sagesse**. Et d'autres livres bibliques en parlent aussi : *I Corinthiens*, *Jacques*, etc...

Est-ce qu'on peut définir ce qu'est la sagesse ? Est-ce qu'on peut acheter la sagesse avec de l'argent ? Est-ce qu'on peut la peser sur une balance, ou la mesurer avec un mètre ? (...) Non, bien sûr, car la sagesse, c'est plus subtil, c'est plus élevé, comme notion. Certains disent que **c'est une vertu**. Aujourd'hui, je vous propose d'examiner ce qu'est **la sagesse à la lumière de la Bible**, et vous allez constater que premièrement, c'est fondamental pour la vie, et deuxièmement que c'est très pratique.

< Lire **Proverbes 2 :1-22. PRIERE.** >

On peut déceler **trois notions de la sagesse** :

### **1. Une notion pratique et expérimentale de la sagesse**

Selon un théologien, Gerhard Von Rad, '*comme les autres peuples, Israël entendait par 'sagesse' une connaissance toute pratique des lois de la vie et du monde fondée sur l'expérience*'. → Etre sage, c'est savoir se comporter dans l'existence quotidienne, savoir résoudre les multiples petits problèmes de la vie journalière, dans tous les domaines : relations familiales, profession, rapports avec les voisins, respect des lois, comportement personnel. Un des termes employés dans *Pr.1:5* est remarquablement typique pour exprimer cette notion : c'est un dérivé du mot qui signifie 'corde, câble', et qui s'applique au pilotage d'un bateau, à l'art de gouverner (la Septante, version grecque de l'A.T., traduit ce mot par 'kubernesis', acte de diriger avec un gouvernail).

En somme, → **la vie est une navigation au milieu des récifs, avec les risques des tempêtes ou du calme plat, avec les rochers ou les bancs de sable à éviter, et celui qui est sage sait piloter et manœuvrer avec habileté, pour éviter les dangers, se tirer des mauvais pas et arriver à bon port.** D'ailleurs, l'un des sens du même mot s'applique couramment à **l'habileté professionnelle** de l'expert qui connaît son métier et utilise avec art sa technique. Les ouvriers qui construisent le temple de Salomon sont sages (*I R.7:14*), de même que ceux qui avaient fait le tabernacle (*Ex.31:3 - cf. Pr.22:29* ; citer).

Un synonyme de la notion de sagesse pourrait être '**l'intelligence**' ou '**le discernement**'. Le roi Salomon a demandé - dans sa prière de début de règne - cette intelligence-là, ce discernement-là, cette sagesse-là (*I R.3:9 : 'pour discerner entre le bien et le mal'*), et on voit bien dans le fameux 'jugement de Salomon' (*I R.3:16-28 ; raconter*) que Dieu lui avait accordé ce qu'il avait demandé (*'Tous les Israélites apprirent comment Salomon avait rendu la justice à cette occasion, et ils furent remplis d'un profond respect envers le roi. En effet, ils avaient compris que Dieu lui-même l'avait rempli de sagesse pour rendre la justice'*, v.28).

Cette sagesse-là, c'est aussi ce qu'on pourrait appeler 'le bon sens' (citer *Pr.6:32 et 10:13*). Avoir le bon sens, c'est être **éclairé, avisé, prudent**. C'est la sagesse pratique, le savoir-faire. Abigaïl a fait preuve de cette sagesse, cette prudence, ce bon sens, en résolvant une crise avec beaucoup de finesse (cf. *I Sam.25:3*). Et à son suprême degré, cette expression se trouve dans le triomphe céleste du Serviteur de l'Éternel : *'Voici mon serviteur, il prospérera* (la Bfc a '**va obtenir un plein succès**'), *il montera, il s'élèvera, il sera très haut placé'* ; *Es.52:13*). Je vous cite juste quelques échantillons de cette sagesse/bon sens (**Pr.10:26 ; 11:22 ; 15:1 ; 15:17**). Liée à cette sagesse-là, il y a souvent associées les notions de 'justice, équité, droiture' (cf. par ex. *Pr.1:3*).

J'aimerais maintenant vous lire le *chap. 3* du livre des *Proverbes* (lire v.1-12,27-34) ; cela, c'est vraiment la sagesse mise en application dans la vie quotidienne, c'est la sagesse concrète, celle qui se voit. Finalement, **c'est le témoignage chrétien dans le quotidien**.

## **2. Une notion didactique (pédagogique) de la sagesse**

A côté de la sagesse pratique acquise par l'expérience, la sagesse peut aussi donner lieu à un **véritable enseignement**, à une **éducation**, qui conduit à l'acquisition de connaissances dans tous les domaines, c'est ce qu'on appelle **la culture**. Et cela touche particulièrement les personnes qui ont une certaine responsabilité, comme par ex. les parents vis-à-vis de leurs enfants, les maîtres vis-à-vis de leurs élèves, ou même ceux qu'on appelle les conseillers pour un président ou un ministre. Joseph par ex., a été conseiller pour le Pharaon, et a été rempli de sagesse (cf. *Gen.39-50*).

Il y a de nombreux *Proverbes* qui ont trait à l'enseignement des parents (*1:8 ; 1:10 ; 2:1 ; 3:1 ; 3:21 ; 4:1*-lire). Là, il s'agit d'un **développement didactique, d'explications, d'arguments, de démonstrations, d'exhortations**. Il est aussi question de **correction**. Tout cela a trait à **l'éducation, l'instruction, la discipline, la pédagogie**. **L'enseignement de la sagesse est la véritable pédagogie !** *Pr.3.11-12* (Bfc : *'Accepte, mon fils, que le Seigneur soit ton éducateur...'*). < Cf. *Héb.12 :5-11*, qui est une citation et un commentaire de *Pr.3 :21-22*. >

Tout ceci implique que la sagesse est dure à acquérir. Donc, il faut vouloir acquérir la sagesse, il est question de volonté.

Et en cela, il est aussi fait appel à la raison (citer Blaise Pascal : *'il y a deux excès : exclure la raison, et n'admettre que la raison'* (expliquer). La conscience joue aussi un rôle dans l'acquisition de la sagesse (cf. *Rom.2 :14-15*, lire). En fin de compte, tout cela demande de la discipline, de l'endurance (encourager les chrétiens à l'endurance, la persévérance, la fidélité, l'engagement, le fait de ne pas baisser les bras...).

→ Donc, mes frères et sœurs, je vous encourage vivement à **rechercher la sagesse, à la poursuivre, à en suivre l'enseignement** ; il y a des efforts à faire, cela ne va pas tout seul...

## **3. Une notion théologique de la sagesse**

De plus en plus, à travers l'A.T., la sagesse apparaîtra comme le seul chemin qui conduit à Dieu ; elle jouera carrément le rôle d'intermédiaire entre l'homme et Dieu. (Lire *Pr.8 :3-4*). Là, dans ce texte, nous voyons **la sagesse personnifiée**. Elle est identifiée à Dieu, car Dieu seul est sage, et Dieu seul peut donner la sagesse

aux hommes. Elle fait partie des attributs de Dieu, comme la justice, l'amour, etc... Dieu seul incarne la sagesse.

#### **4. La crainte de Dieu**

Vous savez qu'à trois reprises dans les *Proverbes*, il est fait mention de la **relation entre la sagesse et la crainte de Dieu** : *Pr.1:7 ; 9:10 ; 15:33* (lire). Il y a ensuite deux autres passages de la littérature sapientielle qui font aussi cette relation : *Ps.111:10 ; Job 28:28* (lire).

→ Qu'est-ce donc que la crainte de Dieu ? (...) Ce n'est pas la terreur, la peur du sacré. Il y a un sens cultuel (la fidélité au Dieu de l'Alliance, et la vénération du culte), un sens moral (un comportement personnel), et un sens nomiste (l'obéissance à la loi ; 'nomos' = 'loi').

**La crainte du Seigneur, c'est le comportement de celui qui a une conduite conforme à la volonté du Seigneur. C'est en somme l'obéissance à la volonté de Dieu.** Ce n'est donc pas une peur de Dieu. **C'est un sentiment et une volonté de respecter la volonté de Dieu et de lui obéir.** On pourrait dire – si l'on veut parler de peur – que **la crainte de Dieu, c'est la peur de désobéir au Seigneur et de lui déplaire.** → Il y a donc une notion de respect, de fidélité, d'attachement et de confiance en Dieu.

Si on fait une étude plus approfondie de la crainte de Dieu, on peut voir que pratiquement, **la crainte du Seigneur est la haine du mal** (*Pr.8:13*), qu'elle **prolonge la vie** (*10:27*), qu'elle **est une source de vie** (*14:27*), qu'elle **a plus de valeur qu'un grand trésor** (*15:16*), qu'elle **détourne du mal** (*16:6*), qu'elle **est richesse, honneur et vie** (*22:4*), etc...

Et il y a trois aspects, dans la crainte du Seigneur et la sagesse :

**1.** En *Pr.1:7 ; 9:10* et *Ps.111:10*, il est dit que '**la crainte du Seigneur est le commencement** (ou **l' a b c**) **de la sagesse**'. → La crainte du Seigneur est donc la base, le commencement, l'origine, le point de départ, le début du chemin qui conduit à la sagesse.

**2.** En *Pr.15:33*, il est dit que '**la crainte du Seigneur est l'enseignement de la sagesse**'. On pourrait aussi dire '**la pédagogie**'. Le point de départ ne suffit pas ; il existe une véritable formation, une instruction pédagogique que l'homme peut recevoir pour atteindre la sagesse, grâce à l'obéissance à la volonté de Dieu, autrement dit à la crainte du Seigneur. L'obéissance à Dieu (crainte du Seigneur) n'est pas seulement le vrai point de départ, elle est aussi le pédagogue qui accompagne tout le long du chemin, qui instruit et fait découvrir la vérité, la vie, le bonheur. Ce n'est pas le coup d'envoi ou le pistolet du starter, c'est aussi le moniteur qui accompagne ou précède, l'accompagnateur qui entraîne et encourage, le chef d'équipe qui lance le jeune sportif, en langage moderne on pourrait dire qu'elle est le coach de notre vie. En d'autres termes, → la crainte du Seigneur n'est pas seulement une attitude initiale qu'on oublierait lorsque la marche en avant est bien engagée ; elle est une orientation permanente à laquelle on se réfère à chaque pas et qui augmente à chaque instant notre expérience et notre acquit.

**3.** En *Job 28:28*, il est dit que '**la crainte du Seigneur, c'est la sagesse**'. Il y a une sorte d'identification entre la crainte du Seigneur et la sagesse, au point que les deux termes sont presque interchangeable. Parler de la crainte de Dieu, c'est parler de la sagesse, et réciproquement. On pourrait presque dire que **la crainte du Seigneur est le commencement, le milieu et la fin de la sagesse**. Alors bien entendu, l'homme ne peut pas atteindre, dans sa plénitude, la sagesse de Dieu, mais par ailleurs l'homme ne peut pas se tromper lui-même en croyant pouvoir acquérir une sagesse qui ne viendrait pas de Dieu. Cette sagesse ne serait qu'une folie, basée sur une fausse crainte de Dieu.

Donc on en arrive à **une affirmation fondamentale dans la pensée biblique** : → **il n'y a pas de sagesse sans la crainte du Seigneur** ! En développant cela, nous pouvons dire : → **il n'est pas possible d'avoir une connaissance, une culture, une expérience de la vie, sans commencer par l'obéissance à Dieu**. On pourrait donc même dire que dans l'absolu, **il n'y a pas de sagesse laïque, de comportement moral athée, de culture humaine sans une référence à Dieu**. Et ceci doit peut-être nous surprendre aujourd'hui, alors qu'on aime bien une séparation complète entre le domaine de la science et de la culture, et celui de la foi en Dieu. De nos jours, dans un Etat laïque, l'éducation des jeunes, l'instruction publique, sont séparés de l'instruction religieuse et d'une formation spirituelle (et dans le concept de laïcité, il est justement question de ne pas 'mélanger le sacré et le profane', l'école de la République ne se mêlant pas de ce qui est 'sacré', religieux). → La Bible, elle, nous dit que **toute science, toute connaissance, toute culture, toute sagesse ne peuvent que commencer par une relation personnelle avec Dieu, une obéissance confiante à sa volonté**.

Nous l'avons vu, **la sagesse s'acquiert essentiellement et avant tout en se basant sur celle de Dieu** *Pr.3:7* : '*ne pas être sage à ses propres yeux*'; *v.5* : '*ne pas s'appuyer sur son intelligence*'. Esaïe, env. 2 siècles plus tard, l'a aussi bien compris : '*Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se considèrent intelligents*' (*Es.5 :21*). '*Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres*' (*Pr.27 :2*) : que ces versets sont pleins de sagesse ! < BBay a traduit le *v.5* : '*Confie ton cœur à Yhwh, ne t'arc-boute pas sur ta science*' >.

**Etre sage à ses propres yeux, qu'est-ce ? (...) – L'orgueil** ! Cf. les interviews des sportifs après avoir réalisé un exploit ; cf. certains hommes et femmes politiques, vantant leurs réalisations, leurs réussites ou leurs idées ; cf. aussi **nb. de nos contemporains, de nos connaissances, de nos voisins ou collègues, se vantant de leurs capacités, de leurs diplômes, de leurs performances, de leurs richesses**. → **Les chrétiens que nous sommes ne sont-ils pas parfois aussi orgueilleux dans leurs paroles, leur comportement, leur 'supériorité spirituelle' ? (...) → Et nous, mes chers frères et sœurs, ne nous considérons-nous pas parfois sages à nos propres yeux ? (...)** Pour ma part, je vous l'avoue que 'oui, souvent, je me considère comme sage et important à mes propres yeux' ; '*je suis qqn de bien, si j'ai fait ceci ou cela de pas bien, c'est parce que ...*', en cherchant des excuses chez l'autre, dans les circonstances, le temps, la **fatigue**, etc... (dans 'Astérix aux Jeux Olympiques', après qu'Obélix et Astérix ont perdu une course, Obélix invoque toutes sortes d'excuses pour expliquer sa défaite : 'le terrain était lourd, les sangliers ont mangé des cochonneries', etc...).

**Conclusion :**

Finalement, **le summum de la sagesse de Dieu, c'est l'incarnation en son Fils Jésus-Christ (Noël), c'est la manifestation de Jésus-Christ crucifié (Vendredi Saint), et c'est sa résurrection d'entre les morts (Pâques), 'scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs'** (*I Cor.1:23-24*). (lire *I Cor.1:18,21b-25*). Et si nous voulons un exemple parfait de vie remplie de sagesse, il n'y a qu'à regarder à celle du Seigneur Jésus-Christ lui-même, dans sa vie terrestre ! → Alors, pour bien connaître le Seigneur (et ensuite l'aimer) – thématique de notre année scolaire -, eh bien recherchons Sa sagesse.

Et le dernier mot pour **Jacques 1:5** (lire).

Amen